



HAL
open science

Master Sciences géographiques

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Sciences géographiques. 2011, Université Nice Sophia Antipolis. hceres-02039925

HAL Id: hceres-02039925

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02039925>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague B

ACADEMIE : NICE

Etablissement : Université de Nice Sophia Antipolis

Demande n° S3MA120000413

Domaine Sciences humaines et sociales, Sciences technologies santé

Mention : Sciences géographique

Présentation de la mention

La mention « Sciences géographique » est déclinée en deux spécialités : « Climat, risques, environnement et santé » (CRES), et « Géoprospective, aménagement et durabilité des territoires » (GEOPRAD). Deux parcours sont possibles : « Urbanisme et géomatique » et « Structures et dynamiques spatiales ». Les objectifs de cette mention sont le couplage des approches théoriques de la géographie dans ses problématiques les plus récentes avec la maîtrise des outils informatisés. Les débouchés professionnels sont, de ce fait, adaptés au marché de l'emploi, tant dans le secteur public que dans le secteur privé.

La spécialité CRES se situe à l'interface des sciences humaines et des sciences dures en vue de la compréhension des phénomènes environnementaux, entre contraintes et risques. La spécialité GEOPRAD se situe dans le champ de la prospective par scénarios par la simulation spatiale des phénomènes territoriaux.

Les deux spécialités se complètent et fonctionnent en synergie.

Indicateurs

Effectifs constatés	150
Effectifs attendus	NR
Taux de réussite	NR
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	22 %
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

D'une façon globale, le dossier ici présenté fait état d'une formation solidement assurée, du fait de l'expérience accumulée de longue date. Son autre atout essentiel est le souci de l'équipe pédagogique de répondre à la demande sociétale en ce qui concerne les problématiques relatives à l'espace, tant en termes d'analyse qu'en termes d'approches prospectives, par des scénarios d'évolution territoriale générale ou plus thématiques. On aurait pu souhaiter une présentation plus chiffrée de la formation, en tout cas plus précise en ce qui concerne les étudiants.

Au-delà de cet aspect, les objectifs professionnels visant à former des cadres dans la gestion des territoires correspondent aux objectifs pédagogiques qui apparaissent innovants et répondent à cette demande sociétale. Le contexte dans lequel évolue cette formation est favorable, et elle a su en prendre la mesure et en faire un atout. Par



ailleurs, ce contexte, clairement pris en compte dans la pédagogie (intervenants) et dans les objectifs, a été en partie façonné par la formation elle-même. En effet, on note un véritable adossement de la formation à la recherche (unité mixte de recherche « Espace ») et une utilisation de la recherche appliquée comme base pédagogique, mais aussi comme lien avec les milieux socioprofessionnels demandeurs d'expertise. En retour, les milieux socioprofessionnels proposent des intervenants extérieurs à la formation, offrent des stages et apparaissent comme employeurs au moins potentiels.

L'organisation pédagogique de la mention est adaptée aux objectifs poursuivis. La structure de la formation est simple et clairement identifiable, aisément accessible à toute personne cherchant à la connaître. La présentation des enseignements va aussi en ce sens. La politique des stages est claire et systématique en master 1 (M1) comme en master 2 (M2), avec une véritable évaluation du travail effectué par l'étudiant stagiaire. La mutualisation semble bien organisée, facilitée en M1 par l'existence d'un tronc commun. Des améliorations dans ce domaine pourraient être préconisées en M2. L'équipe pédagogique, solide et expérimentée, composée d'enseignants-chercheurs pour certains renommés, pourrait être étoffée. Le pilotage est de bonne qualité.

Pour ce qui concerne les flux d'étudiants, un ancrage local très solidement établi émerge fortement : en effet, si le nombre d'étudiants étrangers est important, l'attractivité du master en direction des licences des autres universités françaises apparaît trop faible. Les taux de réussite sont bons : très bons en master professionnel, moins bons en master recherche, sans qu'il soit possible de connaître l'origine de cette faiblesse relative. L'insertion professionnelle est, semble-t-il, efficace, ce qui correspond à l'idée avancée de travailler au plus près du milieu professionnel grâce à l'insertion de celui-ci dans la formation.

Les données relatives à l'autoévaluation sont assez complètes.

• Points forts :

- La qualité de la formation grâce au couplage et à l'interaction entre la formation proprement dite, l'UMR, notamment dans sa composante « recherche appliquée », et les milieux socioprofessionnels demandeurs à la fois de diplômés et de résultats de recherche et d'expertise.
- La formation semble en capacité de se renouveler en fonction des besoins exprimés et, de ce fait, être innovante.
- L'approche par la complexité et l'interdisciplinarité des phénomènes spatiaux.
- L'enracinement local.

• Points faibles :

- Une faible attractivité à l'échelle nationale.
- Des échanges internationaux limités.
- Un suivi des étudiants à améliorer et à préciser dans le dossier.

Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement

Les modifications apportées dans ce renouvellement confortent les points forts énoncés. En revanche, les points faibles relevés devraient pouvoir être minimisés par une action décidée portant notamment sur l'ancrage trop local des étudiants (diversifier autant que possible la provenance géographique, voire disciplinaire, des étudiants ; promouvoir les échanges internationaux) : il s'agirait d'évoluer dorénavant à plusieurs échelles pour améliorer la connaissance de la formation et la reconnaissance de sa qualité.

Appréciation par spécialité

Climat, risques, environnement et santé

● Présentation de la spécialité :

La spécialité CRES a pour spécificité de se positionner au carrefour des sciences dures et des sciences humaines dans la compréhension et l'évaluation des phénomènes spatiaux et de leurs conséquences sociales. Les objectifs visent donc la connaissance approfondie du domaine du risque, qui apparaît comme un débouché professionnel important et qui tend à s'accroître (services techniques des collectivités locales, bureaux d'études). L'objectif porte à la fois sur le professionnel et sur la recherche, celle-ci étant un peu moins développée.

● Indicateurs :

Effectifs constatés	NR
Effectifs attendus	14 puis 20
Taux de réussite	NR
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

● Appréciation :

Globalement, le dossier présenté concernant la spécialité CRES fait état d'une formation bien assurée, du fait de l'expérience solide de l'équipe pédagogique. L'objectif de cette spécialité résulte du souci de cette équipe de répondre à la demande sociétale en ce qui concerne les problématiques relatives aux risques, à leur connaissance et à celle de leurs conséquences, tant en termes d'analyse que de capacité d'action.

Comme la mention dans son ensemble, cette spécialité utilise au mieux le contexte favorable dans lequel elle évolue. En effet, il est clairement pris en compte dans la pédagogie et dans les objectifs de la formation, et en retour il participe à la construction continue de ce contexte.

L'équipe pédagogique, solide et expérimentée, est composée d'enseignants-chercheurs souvent renommés renforcés par des intervenants extérieurs. Le pilotage assuré par ses soins est de bonne qualité. L'organisation pédagogique de la spécialité est bien adaptée aux objectifs énoncés. Sa structure est lisible, la complémentarité entre disciplines est réelle, la mutualisation est bien organisée en M1, le couplage entre aspects théoriques et stages pratiques ou de recherche est assuré. La politique des stages est claire et systématique en M1 comme en M2, avec une véritable évaluation du travail effectué par l'étudiant stagiaire. En revanche, des améliorations pourraient être apportées à la mutualisation en M2.

● Points forts :

- Caractère pluridisciplinaire dans des champs de compétences complémentaires et présentés en synergie.
- Excellence des enseignements.
- Couplage efficace avec la recherche.

● Points faibles :

- Relations internationales peu développées.
- Suivi des étudiants insuffisant.
- Lacune dans certains aspects techniques de la formation (par exemple : technique budgétaire).

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement

La spécialité CRES pourrait encore renforcer ses points forts, notamment les couplages disciplinaires et la liaison recherche-enseignement-stage.

A un degré moindre, les dimensions techniques pourraient être requestionnées et le suivi des étudiants pourrait être amélioré.

Géoprospective, aménagement et durabilité des territoires

- Présentation de la spécialité :

La spécialité GEOPRAD se situe dans le champ de la prospective par scénarios, par la simulation spatiale des phénomènes territoriaux, de façon à faire émerger les nouveaux enjeux, tout particulièrement celui du développement durable des territoires. Fusion de deux précédentes formations, les apports « culturels » hérités de celles-ci forment un ensemble cohérent visant tant la professionnalisation que la recherche, mobilisant les questions d'analyse spatiale, de géomatique, d'urbanisme et de modélisation géoprospective. Le master 2 est composé d'un tronc commun, d'un parcours professionnel « Urbanisme et géomatique » et d'un parcours recherche « Structures et dynamiques spatiales », bien interconnectés. Les objectifs visent donc la connaissance approfondie du domaine de l'évolution des territoires, qui apparaît comme un débouché professionnel important et qui tend à s'accroître (services techniques des collectivités locales, bureaux d'études).

- Indicateurs :

Effectifs constatés	22 puis 12
Effectifs attendus	25
Taux de réussite	80 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	70 %
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

- Appréciation :

Globalement, le dossier présenté concernant la spécialité GEOPRAD fait état d'une formation bien assurée, du fait de l'expérience solide de l'équipe pédagogique soucieuse de répondre à la demande sociétale en ce qui concerne les problématiques relatives à l'aménagement et au développement des territoires.

Cette spécialité a mis en valeur un contexte local éminemment favorable. Son équipe pédagogique et son pilotage sont de qualité. Son organisation pédagogique est claire, lisible et efficace. Seule l'insuffisante mutualisation de certains enseignements en M2, ici aussi, interroge.

- Points forts :
 - Caractère pluridisciplinaire dans des champs de compétences complémentaires et présentés en synergie.
 - Excellence des enseignements, notamment sur les aspects techniques de la spécialité.
 - Couplage avec la recherche et les milieux socioprofessionnels.



- Points faibles :
 - Relations internationales insuffisantes.
 - Absence de la dimension historique des territoires.

Notation)

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement)

La spécialité CRES pourrait encore consolider ses points forts, notamment les couplages disciplinaires et la liaison recherche-enseignement-stage.

Les dimensions non exclusivement techniques gagneraient à être confortées : si les analyses techniques et spatiales sont de qualité, les approches historiques et, en second lieu, sociales pourraient être renforcées.